



© Åsa Sonjasdotter

**Åsa Sonjasdotter**

**Haute diversité**

**Par le prisme de la patate**

**18 > 26 octobre 2014**

**14h > 19h / en accès libre**

### Installation

Cette installation aux allures de marché est la finalité d'un projet participatif composé d'une douzaine de variétés de pommes de terre. Ces pommes de terre illustrent chacune de manière différente la relation entre les aliments et la politique, ainsi que la mémoire historique attachée aux plantes cultivées. Ces tubercules ont été introduits en France à l'époque de la Révolution française, pour les mêmes raisons que celles qui ont déclenché la révolte, à savoir les crises financières, l'injustice sociale et le changement climatique. Les variétés cultivées à notre époque sont encadrées par la réglementation européenne, ce qui semble ironique du point de vue de ces pommes de terre étant donné que la révolution symbolise l'émergence de la liberté et de l'égalité dans la société occidentale. Ce projet révèle, grâce aux variétés de pommes de terre et aux moments historiques auxquels elles ont fait leur apparition, le cadre de la structure narrative.

Pour ce projet, les pommes de terre ont été cultivées dans des jardins et fermes de Paris et de ses environs, confrontés aux problèmes de la justice sociale, des préoccupations environnementales et de la production alimentaire durable de plusieurs manières. Leurs modes d'engagement, via les mots et les actes, suggèrent des pistes pour une évolution de la société sur ces questions. La situation actuelle est différente de celle de la Révolution française, bien que les deux époques partagent la nécessité de trouver de nouveaux modèles de société.

À travers la culture, la préparation, la dégustation et la création de nouvelles recettes de pomme de terre, dont certaines variétés sont très anciennes, notre histoire commune se révèle. Encore actuellement, l'alimentation est intimement liée à des problématiques concrètes de société. Dans cette installation, chaque variété de pomme de terre renvoie à un moment historique particulier et révèle une évolution et un développement de la société.

La culture de ces anciennes variétés de pommes de terre n'a pas pour unique but de faire pousser ses propres aliments: il s'agit aussi de cultiver une conscience partagée des inquiétudes concernant les conditions de vie.

Fermes et jardins de culture de pomme de terre:

- La Ferme de Marconville, Oise
- Le jardin partagé Le Bois Dormoy, Paris 18<sup>e</sup>
- Le Jardin Solidaire et Partagé Cambrai, Paris 19<sup>e</sup>
- Planète Lilas, Vitry-sur-Seine
- Le jardin partagé du Trèfle d'Éole, parc d'Éole, Paris 18<sup>e</sup>
- AgroCité, R-Urban, Colombes
- ZAD Patates, Plaine de Montesson
- Domaine de Chamarande, Essonne

Ce projet a été présenté dans le cadre de l'exposition *Vivre(s) au Domaine de Chamarande*, du 24 mai au 26 octobre 2014.

**Åsa Sonjasdotter** est née en Suède et habite Berlin (Allemagne).

Son engagement artistique s'étend souvent dans le temps, pour suivre l'évolution des participants impliqués et des sujets de recherche.

Dans le projet à long terme, *Haute diversité / Par le prisme de la patate*, Sonjasdotter se penche sur la relation entre les hommes et les plantes telle qu'elle se manifeste dans l'agriculture. Elle s'intéresse en particulier au rôle des pommes de terre au cours du développement de la modernité. Dans les projets de cette artiste, le site d'exposition fonctionne souvent comme un véritable lieu d'échange de matière et de connaissance autant que comme métaphore des conditions de vie.

Recherches et coordination du projet: Åsa Sonjasdotter et Andrea Bellu

Remerciement à Loïc Boulanger - la ferme de Marconville

L'idée et le concept de ce projet ont été récompensés par le Prix COAL Art et Environnement 2014.

Åsa Sonjasdotter est en résidence de création au CENTQUATRE-PARIS et bénéficie du soutien de l'Académie N.A! Fund et de l'Office for Contemporary Art, en Norvège.